

Rencontre de la jeunesse nord-américaine

Coupez l'armement, pas l'éducation!

A l'UQAM, la fin de semaine dernière, avait lieu la Rencontre de la Jeunesse Nord-Américaine pour la Paix, la Détente et le Désarmement organisée dans le cadre de la Semaine Mondiale sur le désarmement des Nations-Unies. Cette rencontre fut un événement unique pour un large éventail d'organismes du Québec, du Canada-anglais et des Etats-Unis. Il leur a permis d'exprimer l'opinion de leur organisations sur les divers aspects de la course aux armements, de l'industrie militaire et de la lutte pour la paix.

Depuis plusieurs années au Canada et aux Etats-Unis, de nombreuses protestations ont été mis de l'avant par des groupes et des organismes s'intéressant à la paix et à l'avenir de l'humanité. Récemment les protestations américaines et canadiennes ont dénoncé l'intervention militaire américaine au Salvador, la production et le déploiement de la bombe à neutrons, le déploiement des armes nucléaires en Europe, l'appui américain au régime d'apartheid ainsi que leur intervention en Angola.

La Jeunesse Nord-Américaine pour la Paix, la Détente et le Désarmement a réaffirmé son appui aux résolutions adoptées lors du Forum Mondial de la Jeunesse pour la Paix, la Détente et le Désarmement qui se tenait à Helsinki en janvier 1981. Ainsi, elle s'est prononcé:

- pour le désarmement général et complet
- pour l'établissement de la coopération dans les relations entre les peuples et nations
- pour la conversion de l'industrie civile de guerre en industrie civile, pour satisfaire les besoins de l'humanité.

Trois thèmes principaux composaient le programme de la rencontre: la paix et le désar-

mement, les dépenses militaires et les droits de la jeunesse en lutte pour leur libération. Chaque atelier formait un forum de discussion où les résolutions proposées étaient amenées en plénière.

Ainsi sous la rubrique "Paix et Désarmement", l'attention des intervenants fut centrée autour de deux sujets: l'accroissement des budgets militaires qui entraînent de graves problèmes économiques et l'escalade de la course aux armements qui prend des formes de plus en plus subtiles. Par exemple la bombe à neutrons, cette bombe "propre" qui détruit les êtres vivants tout en laissant les édifices intacts.

Pour ce qui est des dépenses militaires et des droits de la jeunesse, ils ont dénoncé l'augmentation des dépenses militaires qui briment leurs chances d'avenir.

"Au Canada, les budgets militaires augmentent d'années en années tandis que les gouvernements coupent dans les services sociaux et ne favorisent pas le développement du secteur secondaire, générateur d'emplois" ont-ils déploré.

Enfin, dans le troisième atelier sur "la solidarité avec la jeunesse et les peuples du monde en lutte pour la libération", les intervenants ont réitéré leur appui aux mouvements CONTRE l'impérialisme, l'expansionnisme, le colonialisme, CONTRE toute forme d'oppression, d'exploitation et de discrimination, POUR la liberté, l'indépendance, les droits de l'homme, POUR la souveraineté et l'intégrité territoriale.

La jeunesse nord-américaine a adopté un plan d'action pour défendre la paix dans le monde:

- mobilisation des jeunes pour faire pression sur les gouvernements canadien et américain en vue de

négoier la limitation des armes, spécialement nucléaires.

- faire pression sur le Canada pour qu'il se retire des Pactes de l'OTAN et NORAD.

- faire pression sur les Etats-Unis pour qu'ils arrêtent l'escalade de leurs appareils militaires, plus de MX missiles, Cruise ou Pershing missiles, plus de bombes à neutrons.

- faire pression pour que les Etats-Unis arrêtent leur politique interventionniste dans les autres pays.

- enfin que les budgets militaires soient diminués et que l'argent ainsi libéré soit transféré dans des secteurs aux besoins plus humains.

Cette rencontre avait un caractère unique. Ce n'était ni une convention nationale, ni une conférence multilatérale. C'était une rencontre qui réunissait des jeunes de deux pays, s'échangeant l'information, discutant de stratégies en vue de lutter pour la paix. L'unité qui s'est dégagée de cette rencontre représente un pas en avant vers la paix et la justice dans le monde. Il importe que la coopération et la solidarité s'élargissent pour que l'année 1985 — Année Internationale de la Jeunesse — sous le mot d'ordre "Participation, Développement, Paix" soit un succès.

La guerre ça paye:

2 scientifiques sur 5 travaillent pour la défense

Le génie humain travaille à sa propre destruction avec une rigueur et un acharnement étonnants. Près de 40% de tous les scientifiques, soit un demi-million d'individus, consacrent toutes leur énergies à la recherche et au développement militaires.

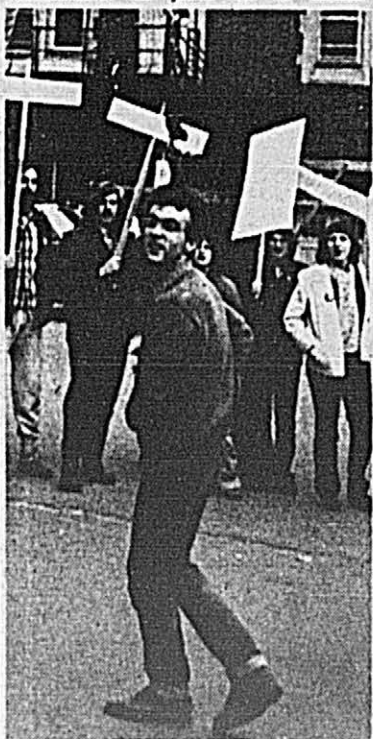
Le nombre total d'armes nucléaires dépasse maintenant les 60 000. Les différents accords de limitation des armes nucléaires obligent les scientifiques à développer des armes plus puissantes et beaucoup plus précises. Ainsi un missile atomique américain comme le Mark-12A peut, après avoir parcouru 13 000 kilomètres, atteindre sa cible à 200 mètres près. On pense être capable de réduire cet écart à quelques mètres seulement dans les prochaines années!

Avec cette précision accrue des missiles, les scientifiques sont obligés d'élaborer de nouveaux systèmes pour protéger les silos d'ogives nucléaires. L'un d'entre eux, le système horizontal, verra probablement le jour vers 1986 aux Etats-Unis. Il s'agit de déplacer les missiles sur une route en forme de boucle de 20 km de long et 10 km de large. Sur ces 200 km², un certain nombre d'abris seront aménagés où



Peter Findlay

Ce jeune Québécois a tenu à dire à ses concitoyens qu'il se souvient bien de Hiroshima. Samedi après-midi à Montréal, ils n'étaient que 200 à se souvenir. Les Européens eux semblent avoir la mémoire plus longue: 300 000 manifestants à Rome, 200 000 à Bruxelles, 150 000 à Londres, 50 000 à Paris et 50 000 à Potsdam en RDA sont descendus dans la rue pour réclamer l'arrêt de la course aux armements et la reprise des négociations.



Ale Flint, on parle de toi en page 4 et 5

Mercredi le 28 novembre, débat important sur la dissolution de la Students' Society.
Richard Flint et Anne Taylor vs. Brian Fish. Venez en grand nombre à midi à la salle 310 du Union Building.

rapidement, il faut que la décision d'utiliser la bombe à neutrons soit encore plus rapide, donc il n'est plus question que ce soit le président qui appuie sur le bouton rouge: cette décision sera uniquement entre les mains des militaires sur le terrain... Ce sera alors l'escalade atomique, et la descente aux enfers irradiés pour les habitants de cette planète et leurs généraux d'opérettes.

Eric Devlin
(Service Hebdo-science)

Aujourd'hui réunion de l'édition française au local B-03 du Union Building à 17.00 heures

L'Union fait la force

TUXEDOS

from \$49.95

including shirt and tie

PARISIEN CUSTOM TAILOR

460 St. Catherine W. Suite 109
861-4337

DR. EZRA FRANKEN O.D. OPTOMETRIST

practice limited to eye
examinations and contact lenses5885 Cotes des Neiges
Suite 601
739-2325Also at: Centre le Cavalier,
Lasalle, 364-1024

Petites Annonces

Ads may be placed through the Daily Ad office, Room B17, Student Union Building, 9 a.m. - 5 p.m.
McGill students: \$2.00 per day. For 3 days, \$1.75 per day; more than 3 days, \$1.50 per day.
McGill Faculty and staff: \$3.00 per day.
All others: \$3.50 per day.
The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 - APT., ROOMS, HOUSING

Looking for female roommate to share a spacious, sunny 4 1/2 on Durocher. \$200.00 monthly. Hydro and gas extra. Call Rochelle 392-8348 (days) 286-0371 after 6 p.m.

Spacious 1 1/2 to sublet. On Durocher St. 5 minutes from campus. Immediate occupancy, \$160 monthly. Call 845-7448.
Get your friends together. Laurentian Mountains one hour north of Montreal. Modern chalet available for weekend rental. Reasonable price. Info: room 431. 285-9089.

Beautiful renovated studio apts. at 4601 Park Ave. near Mount Royal. Rent \$285.00 a month. Can be used as offices. Information call 288-0873.

358 - SERVICES OFFERED

Downtown YMCA offers qualified baby sitting service. Open Monday - Friday, 9:00 a.m. to 6:00 p.m. \$1.25, minimum age, 18 months and over. 1441 Drummond; 1450 Stanley. 849-8393, ext. 771.

381 - ARTICLES FOR SALE

Ladies' Wear, latest fashions 30% and more savings. sizes 5-14, Wed, Thurs, Fri. 1500 Stanley suite 220, corner de Maisonneuve.

For Sale: L-shaped couch. Good condition. First reasonable offer accepted. Phone Avi 482-2782 before 10 a.m. or between 5-10 p.m.

Must sell 5 pairs of new ducted balanced 150 watts, top quality speakers, 30-25 KHz. Below costs. Also a pair of 50 and 100 watts. Call 931-7626 evenings 481-8061.

For sale: Brand new Canon AT1 (unused) with 50 mm F1.8 and U.V. filter and case and 9 months guarantee. Price negotiable. Phone 288-0673 (Nadim).

Do you like original imaginative, yea even kinky gifts? Toy blackmailbags (\$15), sweaterletters or pill-o-grams (\$35/word) bouquets of balloons (\$12). 306 Duluth E. 845-3083.

387 - CARS FOR SALE OR RENT

Autos available - Toronto, Western Canada, Maritimes, Florida - Montreal Driveway - 4036 St. Catherine W. (corner Atwater) 937-2816.

372 - LOST AND FOUND

Lost: One gold link bracelet, somewhere on campus. Great sentimental value. If found please call Wendy 486-4641. Reward \$.

374 - PERSONAL

Wendy: We met last Friday in Gertrude's. I was the American with the crazy English buddy. Want to talk with you. Dan 933-0350.

For our Sharon, just so you know that we haven't forgotten what happens on Sunday. HMBD XOXOX Janis, Nancy, Giulia, Sandy, Anne, and Fanny.

Desperately needed: Quiet girl with offbeat sense of humour to befriend caring yet lonesome male. Leave message anytime at room 720, Molson Hall, 285-0225.

385 - NOTICES

Eastern Townships Alpine, cross-country ski house group requires for members. \$200 per person. 937-0267 evenings.

McGill Teaching Assistants - should appoint a departmental representative to the MTAA council by October 29. Please forward the representative's name to the MTAA c/o Thomson House.

Ski Trip: Waterville Valley N.H. Jan. 3rd-8th. Limited, 60 people at only \$180 Canadian. Including: condo, lifts, transport. Info: call John 321-1347, Peter 626-0143 before Oct. 30th.

Foster home desperately needed for one

Aujourd'hui

Imaginus Print Sale
Today from 9:00 - 5:00 Union room 108.
Circle K McGill

For all interested members, there will be a game night at Catherine Booth Hospital for the elderly today. We will meet at the Atwater McDonald's at 6:00 p.m. and take the metro from there. Please try to come - the people are lonely and really enjoy the company!

South Africa Ctee. presents:
J.N. Pokela, chairman of the Pan-Africanist Congress of Azania (South Africa), leader of one of the United Nations-supported national liberation movements in South Africa, who spent 13 years as a political prisoner on the infamous Robben Island. He will speak on "The present situation in South Africa and the way forward in the liberation struggle," today at 4:30 p.m. in Leacock 26. Co-sponsors: African Studies, Anthro Stud. Assoc., Centre d'études de la langue française, Gay McGill, NDP McGill, Pol.Sc. Dept., PSSA, Women's Union.

Department of History / Goethe Institute Symposium: "The Breakthrough of Nazism in Germany, 1928-1933." Leacock Building 111. 9:15 a.m. - Professor Tom Childers (Philadelphia State U.) "The Social Structure of the Nazi Following." 10:00 a.m. - Professor Hans Mommsen (U. of Bochum) "The Nazi Breakthrough as a Mass Movement". 3:00 p.m. - German Political Films of the 1920s and 1930s introduced by Professor Mommsen.

PSSA

The PSSA will be featuring a luncheon discussion today on the topic of "Black Liberation and South Africa" in L425 at 1 p.m. Our guest speaker will be the Chairman of the Pan-Africanist Congress, Mr. N. Pokela. Bring your lunch; coffee and cookies will be served.

Debating Union

Tonight's meeting at 7:00 will be in Union room 310, for all "new and used" debaters. The D.U. hopes to see everyone interested in a lively debate between Ex-VP Richard Flint and VP Brian Fish on the resolution: "The Students' Society should be dissolved" - tomorrow at 12:00 in Union room 310.

Political Science Students' Association
A general meeting for all political science students will be held on Tuesday at 4 p.m. in L411. Items to be placed on the agenda must be submitted prior to 4 p.m. on the day of the meeting. They should be deposited in the PSSA box in L434 (Departmental Office).

suite à la page 7

abandoned grey long haired male cat. Quiet natured and very affectionate. Telephone 273-7912 after 6 p.m. or 761-7141 ext. 219 Tuesdays and Fridays.

The Montreal Outing Club has been running cross-country ski days since 1976. Adults: average age 35. We provide all transportation, instruction (if desired). Final meeting Tuesday, October 27. Atwater Library (1200). 4-9 p.m., drop by.

Witches, Weirdos, Warlocks, Wombats! Join The Villains and The Equators at our Halloween Bash, Saturday, October 31st, Union Ballroom. Dress up and win a trip. Friendly Witches wish to meet attractive

Warlocks Saturday, October 31st, Union Ballroom at Halloween Bash. Common interest in casting spells a necessity. See you there!

Don't miss Moe Koffman in concert Wednesday, October 28th. In Pollack Hall, 7 & 9:30. This is a chance in a lifetime concert.

All Students' Society clubs are encouraged to register their delegates for the club elections on Nov. 2. Forms available at the general office, Union 105.

Assunta Di Lorenzo- political science student (ex law student). Please call Dominic at 326-4483 after 10 p.m.

The McGill Debating Union presents...

Ex Vice-President University Affairs

RICHARD FLINT

VS.

Vice-President of Finance

BRIAN FISH

TO DEBATE:

"THE STUDENTS' SOCIETY
SHOULD BE DISSOLVED."

FOR A PROVOCATIVE DEBATE BE AT:

Room 310 of the Union Bldg.
12:00 noon, tomorrow

Continental elle et lui Coupon-bonil
Coiffures

Pour elle: lavage, coupe et séchage
\$16 seulement avec ce coupon

Pour lui: lavage, coupe et mise en pli \$11 seulement avec ce coupon

Place Ville Marie 866-2881 Alexis Nihon Plaza 931-2571 Les Coiffures 2020 844-2400 Place Bonaventure (pour Lui) 878-4489

MARDI 3 NOVEMBRE

JOURNÉE D'INFORMATION

- POSSIBILITÉS DE CARRIÈRE EN GÉNIE NUCLÉAIRE AU QUÉBEC ET AU CANADA
- PROGRAMMES D'AIDE FINANCIÈRE (MAÎTRISE) À MI-SALAIRE

École Polytechnique
Campus de
l'Université de Montréal

INFORMATION: 344-4916



NEW TITLES

Liberation Books

- The Domestication of Women: Discrimination in Developing Societies / Rogers
- The Developing Countries & The World Economic Order / Anell
- Bob Marley: Soul Rebel Natural Mystic / Boot
- The Dragon Can't Dance / E. Lovelace

Specializing in Black and Third World
Books and Periodicals

1207 de Maisonneuve West

842-5021

Jogging, Maillots, etc.

1251 rue Bleury

861-3161

10% Off
With I.D.

La Feuille de Vigne

SEMINAR ON SEMINARS

How to create, market and promote successful
seminars and workshops

An intensive, strategic one day seminar that will allow you to break into the growing adult education market.
Don't miss this opportunity - Last chance to attend this seminar this year.

To register: Call collect for credit card charged reservations.
(416) 275-7309

FEE: \$115.00

MONTREAL

Friday, Nov. 6

OTTAWA

Thursday, October 29

R. A. Johnson Seminars and Training Consulting Co.
P.O. Box 397, Station 'A', Mississauga, Ont. L5A 3A2 - (416) 275-7309

THE CONSULTING PRACTICE SEMINAR

How to build and maintain your own part-time or
full-time consulting practice.

Everything you need to know to make substantial income and profits as a consultant.

MONTREAL

Thursday, Nov. 5

OTTAWA

Friday, October 30

To register: Call collect for credit card charged reservations.
(416) 275-7309

FEE: \$115.00

R. A. Johnson Seminars and Training Consulting Co.
P.O. Box 397, Station 'A', Mississauga, Ont. L5A 3A2 - (416) 275-7309

McGill

Continuing Education

Chartered Accountancy Program

Are you about to graduate with a degree in Arts or Science?

Why not consider part-time studies towards a career as a chartered accountant?

The holder of this professional designation has a wide variety of occupations to choose from both in industry and public practice.

McGill's Chartered Accountancy Program is a rigorous, results-oriented course of study. Graduates of this program have an unusually high pass record on the national C.A. Examinations.

To find out more about preparing yourself for a rewarding career, telephone 392-6708. Appointments for academic counselling can be arranged.

Application deadline for entry in January 1982: November 15, 1981.

Our location: 772 Sherbrooke St. W., Strathcona Hall, Room 103.

Ce danger qui nous vient du ciel

par Yves-Chartier

Il y a deux mille ans, lorsque l'on parlait de guerre, il fallait beaucoup d'hommes, de lances et de chevaux. Il en fut de même à peu de choses près jusqu'au début du siècle. Aujourd'hui, les chevaux et les hommes ont pris le bord, et on dispose de grosses lances intercontinentales. Quand on pense à la guerre, on pense aux bombes. Celui qui aura le plus de bombes gagnera la guerre.

On étudie aussi le potentiel d'une arme nouvelle, vieille comme le monde, mais dont un certain contrôle est depuis peu à notre portée. Cette arme, vous la respirez, vous la buvez, vous en faites partie à part entière: il s'agit bien sûr de Dame Nature. Il me ferait bien plaisir de vous entretenir aujourd'hui de son département météorologie et climat.

Nous savons tous à quel point l'homme est à la merci de son environnement. Il est essentiel d'en garder toujours conscience, surtout dans les villes où l'on prend vite goût à un sentiment de fausse puissance. Une bonne tempête de neige s'en charge aisément. En une journée, tout est bloqué. Si la chose persiste, c'est bientôt l'anarchie et la guerre civile.

Vous êtes-vous déjà imaginé ce qui se produirait à Montréal, en temps de guerre alors que l'ennemi nous couperait les frères cordons ombilicaux qui nous relient à la Manic et à La Grande? En plein milieu de janvier? Ce serait gai, hein? Ce serait un moyen de pression encore plus efficace que de rayer carrément notre ville de la carte. Les gouvernements ne se soucient pas des morts. En pareille situation, l'énorme déploiement des ressources humaines et matérielles nécessaires à la survie des habitants affaiblirait de façon notoire notre potentiel militaire. Le temps pris pour ramasser des pots cassés ne peut servir à en lancer d'autres sur la tête des ennemis.

La guerre météorologique à grande envergure est encore une utopie. Ce n'est pas pour demain qu'une tornade en furie démantèlera la progression d'un bataillon en marche, sur la volonté de son adversaire. Il existe toute fois des moyens plus modestes mais peut-être efficaces d'exploiter certains éléments climatiques à des fins non pacifiques. L'un d'entre eux touche les précipitations. Le procédé employé vise à augmenter la quantité de précipitations affectant un endroit donné en ensémençant les nuages avec de l'iodure d'argent ou de la neige carbonique. Cela fait une vingtaine d'années que des expériences se produisent un peu partout pour analyser le potentiel de la méthode. Certaines stations de ski américaines auraient remporté un certain succès en augmentant la quantité de précipitations neigeuses.

Sur le plan militaire, on rapporte les expériences des Etats-Unis au Vietnam, expériences qui durèrent environ sept ans. Le but visé était d'augmenter suffisamment la quantité de pluie reçue pour embourber l'évolution des troupes ennemies dans les forêts tropicales. Les résultats montrèrent une augmentation de la quantité d'eau reçue d'environ quinze pour cent au-dessus de la normale. Ceci n'est pas vraiment concluant, car une foule d'autres facteurs peuvent être responsables de cet état de choses,

particulièrement en cette époque où les climatologues s'arrachent les cheveux pour tenter de comprendre les caprices de la température.

Enfin... les expériences se poursuivent, mais naturellement sous "Top secret", car il existe des traités dans le monde interdisant de se servir de l'environnement en général à des fins belligérantes. Mais les hommes étant ce qu'ils sont, on peut se douter de ce qu'ils font des traités en général.



Permettez-moi de vous raconter une anecdote. J'ai rencontré cet été un ingénieur en télécommunications. C'était sur le traversier qui allait de Victoria aux Etats-Unis. En bons Québécois, on s'est reconnus, parle parle jase jase, ah vous venez du lac St-Jean ah t'étudies en météo, ah qu'il fait beau et ainsi se suite... Il me disait qu'il travaillait souvent dans des bases militaires. Une fois, il avait assisté à un conflit majeur entre les météorologues et les représentants de l'armée de l'air. Les premiers étaient "écoeurés des maudites

cochonneries que les avions laissent dans les airs". C'était d'autre chose que des déchets de combustion. Mon ingénieur n'a pas voulu m'en dire plus. Il était convaincu que des phénomènes tels la vague de chaleur qui a sévi sur le Québec en février dernier étaient carrément voulus et que le contrôle de l'homme sur le climat était beaucoup plus grand qu'on pouvait le laisser supposer. Quoique je doute fort que l'homme ait un effet volontaire sur le climat, je suis quand même resté inquiet.

Pour continuer dans la même veine, il serait possible pour une certaine puissance étrangère d'utiliser certaines conditions météorologiques bien particulières. Je pense à une inversion de température au-dessus d'une ville. On dit que l'on a une inversion lorsque la température de l'air augmente à un niveau donné avec l'altitude, ce qui a pour effet d'emprisonner l'air plus froid près de la surface. Chaque fois qu'il y a du brouillard près de la surface c'est signe qu'il y a une inversion. Un tel phénomène dans une ville est indésirable car il empêche les polluants de se disperser. D'habitude de telles inversions se produisent la nuit et le soleil les dissipe le jour, mais il arrive qu'elles peuvent persister quelques jours. Les polluants peuvent ainsi s'accumuler à l'excès au point de devenir léthals pour les êtres vivants comme ce fut le cas à Londres en 1952 où moururent une cinquantaine de personnes à cause du smog.

Il serait possible pour ceux qui nous en voudraient d'injecter dans l'air un produit assez toxique pour tuer quiconque le respirerait. Ce produit pourrait être transporté par des avions volant à basse altitude où par un missile à faible puissance détonnant qui exploserait dans l'atmosphère au dessus de la ville, laissant retomber

librement sa précieuse cargaison. Ce produit pourrait être conçu pour être lancé la nuit, si les conditions sont favorables, et une fois soumis aux radiations solaires se recombiner sous une autre forme non toxique, ou encore se disperser tout simplement aux vents.

Évidemment, cela demande beaucoup de calculs. Pour l'instant, il est très difficile de prévoir suffisamment d'avance quand auront lieu de telles conditions. Rien ne dit que dans l'avenir nous n'aurons pas la technologie nécessaire pour prévoir de tels moments. Juste pour parler, notre service de l'environnement atmosphérique recevra au début de 1983 un nouveau processeur vectoriel très sophistiqué. Cette appareil sert à analyser la force et la direction des vents, et par

conséquent les conditions qui pourront affecter un endroit donné à un instant donné. Grâce à cet appareil, nous pourrions nous risquer à faire des prévisions assez justes pour les cinq jours suivants et même jusque dans les dix jours suivants.

Advenant le fait que les gens attaqués se rendent compte suffisamment vite de ce qui les attendent, l'arme employée serait quand même efficace. Imaginez ce que ça serait d'évacuer deux millions de personnes, toujours au mois de janvier... Si cela marchait, ce serait encore mieux qu'une bombe à neutrons. Pas de cratère, pas de retombées radio-actives... le bonheur, quoi!

la guerre, ça peut-être d'autre chose que des bombes. Mais c'est encore aussi dégeulasse. La guerre, ce sera toujours la mort.

SOUTH AFRICA CTEE.

Presents

J.N. Pokela

Chairman of

**Pan Africanist Congress
of Azania (South Africa)**

spent 13 years as a political
prisoner on Robben Island

will speak on

The Present Situation in South Africa

Today, October 27, 1981

4:30 p.m. Leacock 26.

co-sponsored by:

AFRICAN STUDIES

ANTHROPOLOGY STUDENTS ASSOC.

GAY McGill

CHAPLAINCY SERVICE

CENTRE D'ETUDES DE LANGUE FRANÇAISE

NDP McGill

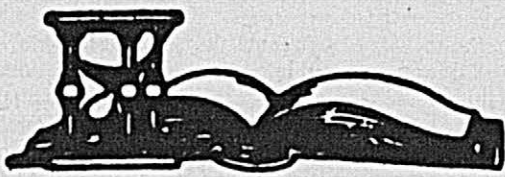
POLITICAL SCIENCE

PSSA

WOMEN'S UNION

OLD MCGILL

'82



**ATTENTION
GRADUATING
STUDENTS**

You have only **3 DAYS** to get your picture taken for Old McGill, the student yearbook, and for your mother. Just bring \$12.95 for the sitting fee (includes a free 5"x7" colour enlargement) and \$8 for the yearbook (the best bargain in town) down to **Van Dyck & Meyers Studios** at 1121 St. Catherine St. W. and they will do all the rest.

Be sure to go down before **Friday, October 30, 1981.**

THERE WILL BE NO EXTENSIONS

Go down now and avoid the last minute line-ups. Pick up an information sheet at the Students' Society office on the first floor of the Union or call Van Dyck at 849-7327 or the Old McGill office at 392-8990.

Richard Flint, le Student

Pour la dissolution de la Students' Society

par Michel-Adrien Sheppard

En se prononçant fermement la semaine dernière contre le droit de grève dans le secteur public, le Conseil de l'Association Etudiante de McGill a étalé au grand jour sa véritable fonction: celle de servir consciemment ou pas, d'agent de l'administration et de l'Etat dans sa stratégie actuelle de coupures dans les dépenses sociales et d'attaque contre les droits socio-économiques des groupes et des classes populaires.

Si l'on examine le mode de fonctionnement de "notre" association, supposément "représentative des intérêts des étudiants" l'on s'aperçoit qu'elle agit comme une institution autocratique vouée à la défense de ses seuls intérêts mesquins; corporatistes et professionnel. Il n'y a pas de contrôle possible par une quelconque base étudiante dont l'émergence politique effective se fait encore attendre à McGill: s'il n'y a pas d'assemblées générales avec un pouvoir décisionnel, ni de reconnaissance du principe de révocabilité et de responsabilités des élu(e)s, ni de mécanismes référendaires contrôlés par les étudiants.

Aux réunions du Conseil les non-élu(e)s sont obligé(e)s de s'humilier en demandant poliment le droit d'intervenir dans les délibérations, un droit qui leur est souvent refusé par cette "assemblée démocratique", l'ordre du jour n'est pas disponible au public, les compte-rendus ne sont jamais publiés et les votes sont pris par les quelques 30 élu(e)s seulement. Avec des points d'ordre, motions de dépôts et autres manoeuvres procédurières visant la plupart du temps à limiter le débat à son aspect le plus technique (de peur de déborder dans les méchantes discussions "sociales" et "politiques" qui risqueraient d'obliger les conseillers à adopter des positions peut-être plus controversées que normalement et horreur d'initier des campagnes de "mobilisation"), l'on se croirait au Conseil Municipal de Montréal ou à une Société de causeries. Et essayez une seule fois d'obtenir une copie de la constitution et des prévisions budgétaires de l'année. Bonne chance! Cela ne surprend guère que la conscience politique de la population étudiante semble souvent sous-développée, lorsque notre association étouffe toute information, tout débat, toute mobilisation structurée. Ces futurs professionnels, cadres d'entreprise et patrons ne font que défendre maintenant leurs futurs intérêts de classe.

Le cas des coupures budgétaires dans le secteur public fournit un exemple on ne peut plus clair de ce genre de comportement politique foncièrement démobilisateur de la part de "nos" représentants. Au début d'octobre, les deux ailes du gouvernement national étudiant québécois (ANEQ et RAEU) tenaient un colloque unitaire dont le but était l'élaboration d'une stratégie de riposte face à la contre-offensive coordonnée de l'Etat et du patronat, qui essaient de faire porter le fardeau de la restructuration de la base d'accumulation du capital privé sur le dos des classes et groupes populaires. Coupures dans les dépenses à mission sociale, restriction de l'accès aux services, attaques contre les droits des mouvements ouvriers et féministes, contingentement au niveau des études, la liste n'en finit plus. Pendant ce temps-là, les programmes d'initiation à l'investissement se voient renforcés. Ce qui transparaît des débats et résolutions du colloque est une volonté clairement exprimée du mouvement syndical étudiant, de lutter à deux niveaux interreliés. Premièrement, une campagne d'information intensive sera lancée pour renseigner le milieu étudiant et populaire des réper-

cussions désastreuses du démantèlement effréné des services sociaux et éducatifs par l'Etat. Et deuxièmement, pour appuyer cet effort de prise de conscience, par des gestes concrets de protestation et de riposte, une triple alliance des forces ouvrières étudiantes et populaires dans le cadre d'un front commun inter-syndical est mise de l'avant. Isolés, les étudiant(e)s n'ont pas la force nécessaire pour battre l'Etat comme l'a prouvé l'échec de la grève générale contre le régime inadéquat des prêts-bourses. Dans l'unité, nos chances de mener une lutte efficace sont d'autant plus accrues que les syndicats ont une permanence organisationnelle et une puissance économique dont les gouvernements doivent tenir compte. De plus, cette nouvelle orientation nous permettra de déborder le cadre de l'école, où nos efforts de mobilisation sont souvent restés cantonnés dans une approche objectivement corporatiste. La stratégie populaire adoptée signifie par les trois composantes de cette triple alliance la possibilité de mettre de l'avant un programme alternatif en accord avec les exigences et les finalités d'une lutte pour le changement social.

Mais c'est justement d'une telle remise en question de l'orientation passée du militantisme étudiant qu'a peur l'association de McGill. Comme l'a exprimé Richard

Flint, ancien vice-président préposé aux affaires universitaires, dans sa lettre de démission publiée dans nos pages la semaine dernière, l'association fonctionne comme une corporation à la recherche d'opérations financières rentables plutôt que comme un mouvement qui se veut combatif. Mobiliser les gens n'entre pas dans sa conception hyper-bureaucratisée du mouvement d'organisation des associations étudiantes (contrairement au syndicalisme étudiant en voie de redéfinition à travers le Québec). Dans cette période de coupures, le "business"-syndicalisme signifie la collaboration avec ceux qui nous agressent, le refus de lutter non seulement pour défendre les droits des étudiant(e)s mais également ceux de la population active, à laquelle la plupart d'entre nous appartiendront un jour, à l'exception notable de nos "représentants", futurs bourgeois qu'ils sont tous.

Pour terminer, je cite un passage de la lettre de M. Flint: "Si nous ne reprenons pas bientôt le contrôle sur notre association, nous ne pourrions jamais le faire. La bureaucratie accumule du pouvoir constamment. Chaque victoire de la bureaucratie de la Students' Society est une défaite pour l'étudiant ordinaire... WE MUST OVERTHROW THE STUDENTS' SOCIETY."

La Students' Society: amorphe et impuissante

par Lucie Masse

Je n'avais jamais prêté beaucoup attention à ce long comptoir à côté de chez Sadies au Union Building. Il me rappelait vaguement ce comptoir au 8e étage chez Eaton où l'on retourne le cadeau de Noël de tante Ida. Loin de moi l'idée que ce pourrait être les bureaux de la McGill Students' Society!

Mais pourquoi s'étonner?

On a qu'à se rappeler les programmes des candidats aux élections du Students' Society et des autres associations départementales au printemps dernier.

"Votez pour Smith. Il a fréquenté le Upper Canada College, est titulaire du Rhodes Scholarship et vous promet de se battre jusqu'au bout pour que ceux d'entre vous qui possèdent une voiture puissent trouver un parking convenable." Je ne pouvais m'empêcher de penser que c'était comme si un de nos politiciens se faisait élire en disant qu'il a déjà été le président-directeur-général de Imperial Oil ou de la Sun Life.

Comment s'étonner?

La semaine dernière, le conseil a voté contre le droit de grève dans le secteur public. Est-il si difficile de comprendre que le droit de grève est le seul pouvoir du peuple face à la grosse machine? Si seulement les travailleurs pouvaient transférer leurs sièges sociaux à Toronto en attendant que tout

s'écroule de soi-même!

La position de l'Association face aux francophones n'est pas plus brillante. En 1977, la Students' Society est fermement opposé à l'existence d'une édition française au Daily... jusqu'à ce qu'un de ces porte-paroles soit interviewé par la CBC. Encore aujourd'hui, il est impossible de se procurer un exemplaire français de la Constitution de l'Association. L' "executive director", M. Lerman, ne parle pas français, n'est pas élu et gagne environ \$37 000 par année sur notre dos.

La Students' Society n'est pas une association étudiante: c'est un gouvernement amorphe et impuissant, supervisé par une bureaucratie permanente et "bedonnante". Richard Flint, dans sa lettre ouverte aux étudiants de McGill le 19 octobre, disait: "Nous n'avons pas d'assemblée générale, pas de mécanisme démocratique permettant de démettre les représentants élus, pas de vote populaire sur le budget de l'organisation". La Students' Society est élu une fois pour toute avec le mandat de nous procurer des services: Pizza, bière et New York Times. Sommes-nous donc si privilégiés au point de ne pas avoir besoin d'une organisation pour défendre nos intérêts?

Très bientôt, le gouvernement québécois lèvera le gel imposé il y a 12 ans sur les frais



de scolarité des universités. L'an prochain, un étudiant devra s'attendre à déboursier entre \$900 et \$1000 pour suivre ses cours, "plattes" ou intéressants, sans compter la cotisation au Students' Society. Mais ceci n'est pas encore officiel: quand le Ministère de l'Education et les administrations des universités auront décidé, il nous le feront savoir.

Dans la lettre suivant sa démission, Richard Flint écrit: "La Students' Society a l'intention d'augmenter la cotisation des étudiants l'année prochaine. Personne encore ne nous l'a dit mais les pourparlers sont en cours".

Comme les scénarios se ressemblent n'est-ce pas? Je commence à comprendre Flint quand il dit: "En fait nous ferions beaucoup mieux sans Students' Society. Nous pourrions alors former un vrai syndicat étudiant."

Je me passerais même de bière pour que les classes soient moins nombreuses et tiennent compte de ceux qui ont des difficultés d'adaptation. Je me battrais volontiers pour un parking si l'université avait un système de garderie adéquat.

Il y a tant à faire et certains projets seraient tellement faciles à réaliser. Prenons seulement le cas de la fin de semaine d'étude (Study-Break) qu'on nous promet toujours de prolonger à une semaine à chaque session!

La semaine dernière, Richard Flint, le seul qui ait refusé d'endosser l'uniforme du bureaucrate impuissant, a démissionné. Mais il n'a pas cessé de combattre pour autant. Demain, mercredi, il y aura un débat: "Students' Society should be dissolved" avec Richard Flint et Anne Taylor vs Brian Fish, à midi à la salle 310 du Union Building.

Qu'en pensez-vous?

«Je ne veux pas avoir raison mais vivre. Comme vous, quand tout est dit et fait. (-) Individuellement nous ne pouvons rien faire mais ensemble nous pouvons réaliser nos rêves»

Pierre Vallières

s' Society et la démocratie



Derrière les discours se cachent les profits

par Claude LaFlamme

Marx est le seul économiste qui a démontré que les crises de surproduction que nous subissons périodiquement ne sont pas dues à de simples désajustements du système économique, ni le fruit d'une mauvaise action régulatrice de l'Etat, mais le reflet des contradictions principales du mode de production capitaliste.

Pour Marx, la surproduction exprime le résultat de deux caractéristiques contradictoires du système capitaliste:

Le caractère social de la production.

Analysé par Marx et Engels, le caractère social de la production est le fruit d'une tendance inhérente au capitalisme: la recherche pour chaque entrepreneur du profit le pousse à produire de façon massive, à lutter pour la conquête du marché par tous les moyens, y compris la guerre. Ainsi la tendance de la production est d'aller vers le gigantisme, l'offre est poussée vers l'avant.

Le caractère privé des moyens de production.

Pour maximiser le profit, il faut que

chaque capitaliste augmente son taux de plus-value, il cherche donc à minimiser ses coûts salariaux pour triompher de la concurrence et maintenir son taux de profit, d'où une limitation de la demande (solvable). La combinaison contradictoire de ces deux caractéristiques provoque tendanciellement une situation où les travailleurs ne peuvent acheter les biens offerts en quantité croissante, faute de revenus suffisants. Mais ce phénomène pourrait être compensé par des achats de bien d'équipement si ne jouait pas aussi la suraccumulation qui diminue la propension à investir en affaiblissant les perspectives de profit. Diminution des perspectives de profit et débouchés contractés par la surproduction provoquent une crise.

Pour Marx, la crise est l'expression des contradictions d'un mode de production. Les crises du système capitaliste sont l'expression de la suraccumulation qui lamine les profits des petites entreprises et de la surproduction qui rend problématique l'écoulement des produits. La crise engendre faillites et chômage, mais aussi la dévalorisation du capital.

Des droits et des devoirs

par Dominique Deslandres

Il y en avait un qui donnait un peu plus de crédibilité à l'association étudiante. L'avoir là c'était rassurant: il y aurait du mouvement, de l'évolution; quelque chose changerait sous le soleil... C'était sans compter l'amorphisme bureaucratique de notre Students' Society. Ce qu'il avait entrepris là était trop pour un seul individu. C'était David contre Goliath. On se brûlerait à moins.

C'est fini: cet individu ne joue plus le jeu; il refuse d'être absorbé par la "big machine". "I'm sick and tired of fighting everybody's battles for them..." Ça m'a même étonnée qu'il tienne si longtemps au sein de l'organisation.

La démission de Richard Flint nous met devant l'évidence: il faut faire quelque chose. On ne peut en rester là; il faut aller plus loin. Exigeons que la lumière soit faite sur les agissements de l'association étudiante. Eh on ne rigole plus, c'est de notre argent qu'il s'agit! (SIC) Réveillons nous on parle d'argent! C'est votre argent que l'association jette par les fenêtres.

Irons-nous même jusqu'au démantèlement de l'association que nous nous en porterions déjà beaucoup mieux. Nous pourrions repartir à neuf; rendre plus effectif tout le système; le rendre (qui sait?) peut-être un peu plus démocratique (re sic)

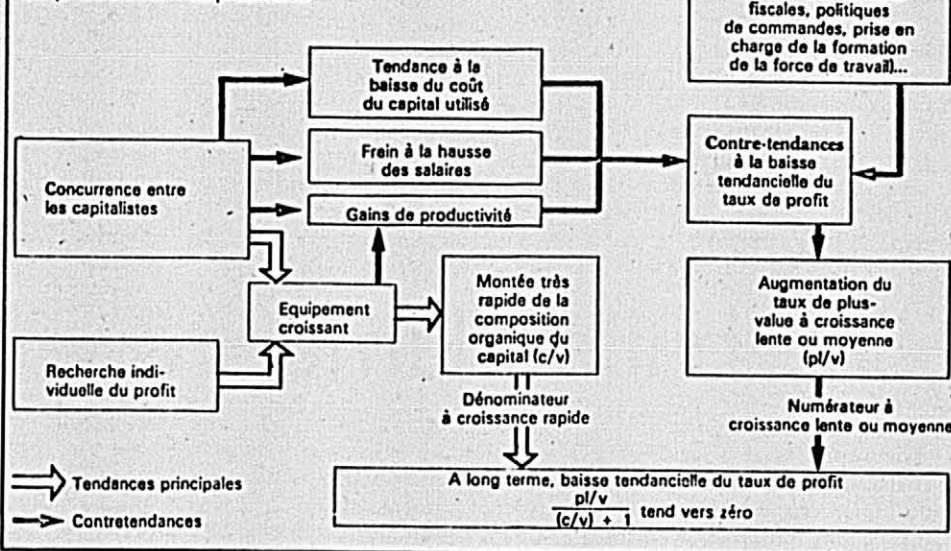
Démocratie le grand mot est lâché.

Mais la démocratie ne donne pas seulement des droits à l'individu; elle exige aussi des devoirs. Pour jouir de droits démocratiques il faut aussi participer à la démocratie. Et ce n'est pas en exerçant un ridicule droit de vote chaque année (votant la plupart du temps pour quelqu'un qu'on ne connaît même pas...) Ce n'est pas en se croisant les bras et en disant que l'on n'y peut rien; que c'est seulement l'université que ce n'est pas "la vraie vie". Je dis que si nous nous faisons avior ici maintenant; nous nous ferons toujours avoir.

Il a fallu à Richard Flint du courage pour démissionner; ayons en un peu plus pour continuer ce qu'il a commencé. Ce n'est ni difficile ni compliqué: demandons que dis-je réclamons l'information sur notre Student Society; interressons-nous à ce qui se passe chez nous: c'est de nous qu'il s'agit (sic); parlons en entre nous: des idées nouvelles vont naître; pensons à d'autres alternatives. Réunissons nous: tiens demain il y a ce débat à midi, assistons! Décidons de l'avenir de cette société étudiante que déjà n'est plus la notre puisqu'elle ne nous représente pas.

Il a fallu du courage pour démissionner: c'est difficile d'accepter qu'il n'y plus rien à faire dans cette direction. C'est pour nous que Richard Flint l'a fait; il s'est battu pour nous; ayons le courage de continuer.

Le phénomène de la suraccumulation dans le cycle de production capitaliste



La dévalorisation du capital est la conséquence des faillites et des restructurations, absorptions, fusions entravées par la crise. Les formes les moins avancées du capital sont mises au rebut. Le capital productif le plus rentable sort victorieux de la crise et peut permettre la mise en place d'un nouveau mode d'accumulation, générateur de profit, faisant redémarrer les investissements, l'embauche de la production.

Cependant pour Marx, l'explication générale des crises par la suraccumulation et la surproduction ne signifie pas que toutes les crises sont identiques. Au contraire, il faut dans chaque situation concrète étudier la place des divers éléments en oeuvre dans la crise. Comprendre le déroulement de la crise de 1929 ou celle de 1974 ou celle d'aujourd'hui demande l'étude spécifique des éléments principaux et secondaires: système de crédit, système monétaire international, bourse des valeurs, productivité, politiques économiques des gouvernements, mutation des systèmes de crédit, émergence des rapports de forces nouveaux (entre pays capitalistes, avec les pays producteurs de pétrole, avec le Tiers-Monde...)...

Chaque crise a ses rythmes, ses am-

plitudes, ses déclencheurs, son processus, ses formes de résolution, il faut l'intégrer plus généralement au mouvement historique.

De plus, la crise est un élément essentiel au capitalisme qui puise dans la dévalorisation du capital les conditions d'une accumulation élargie. Restaurant le taux de profit, restructurant l'appareil productif, modifiant les rapports de force entre capitalistes et salariés, les crises "mettent en place les bases d'un nouveau régime d'accumulation et d'une nouvelle croissance". Pour en savoir plus sur la crise, je vous suggère de lire: HISTOIRE DU CAPITALISME (1500-1980), de Michel Beaud, ed. du Seuil, 1981.

CRISE DU SYSTEME DE CREDIT ET CAPITALISME MONOPOLISTE D'ETAT, de Christian Barrère, Economica, 1977.

La revue Octobre, no. 10, 81 explique admirablement bien la crise capitaliste au Canada et ses effets. Il faudrait peut-être que je mentionne que la revue Octobre est disponible ainsi que tous les livres que je vous ai mentionnés à la librairie Norman Bethune, 3457 Saint-Denis, station de métro Sherbrooke.

Un beau-père vraiment touchant

par Bobby Bonhamme

Direction: Bertrand Blier
Acteur: Patrick DeWaele, Ariel Besse, Nathalie Baye, Nicole Garcia, Maurice Ronet

En début de critique, mettons les choses au clair: à ma sortie du cinéma, le film *Beau-Père* ne m'inspirait guère... J'en étais presque déçu, et pourtant, *Beau-Père*, c'est ce type de film qui vous gagne avec le temps. Après réflexions et consultations avec ma partenaire de cinéma, j'ai constaté un bon point: Bertrand Blier a réussi à transformer un sujet délicat, pour ne pas dire scabreux, en un sujet tendre et attachant. C'est en quelque sorte un bien pour un mal. Sur ce point d'ailleurs, ce film rejoint quelque peu l'objectif du metteur en scène Louis Malle dans le film *La Petite*.

Revoyons en premier lieu le scénario. Après le décès de son amie (une divorcée), un musicien de piano-bar se voit dans l'obligation de retourner sa belle-fille à l'ex-époux qui en réclame la garde. Celle-ci choisit de revenir vivre chez son beau-père qu'elle entreprend de séduire. Voilà où les problèmes commencent: une forme d'inceste entre un beau-père de 29 ans et une jeune fille de 14 ans! Blier reprend ainsi un thème qu'il avait effleuré dans un film précédent, *Préparez vos mouchoirs*: les relations sexuelles entre pré-adolescents et adultes.

Ponctué d'humour, les dialogues littéraires sont probablement ce qui rend ce film difficile à digérer. Les dialogues sont bien, trop bien. La jeune fille, joue physiquement, on ne lui donne pas plus que son âge. Or, mentalement, elle réagit comme une femme de 21 ans. Il faut avouer que sa tâche lui est rendue facile par le manque de caractère du principal intéressé, interprété par Patrick DeWaele. Ce dernier excelle dans le

rôle: une mauvette aux airs sympathiques et charmeurs qui se laisse manoeuvrer sans trop maugréer. Pour repousser les avances de sa belle-fille, notre héros ne trouve pas mieux à dire que: "il faut savoir faire la différence entre, penser des bêtises, et faire des bêtises." Son manque d'énergie sonne faux. L'inceste serait un geste trop facile si les enfants allaient à la même école que la petite Ariel Besse. Elle semble avoir la recette parfaite, et c'est sur ce point que le bas blesse le plus!

Pourtant, l'idée était bonne; ce qui est déconcertant, c'est cette aisance avec laquelle DeWaele est littéralement récupéré par la jeune adolescente. Le metteur en scène Blier n'a pas suffisamment fixé les cadres de son film pour situer l'auditoire: doit-on se croire dans un conte de fée ou en pleine réalité du quotidien?

La mise en scène de Blier reste toutefois son meilleur atout: les coupures nécessaires au scénario et les moments creux sont bien répartis et espacés. Avec très peu de comédiens, très peu de bains de foule, des scènes toujours intimes, Blier a créé l'enveloppe idéale pour cerner le sujet en question.

Ainsi si vous avez l'intention de voir un film agréable, tranquille, touchant et quelque peu poétique, *Beau-Père* s'avère un excellent choix. Ayez toutefois en mémoire que dans ce film, la fiction l'emporte sur le vécu. Rien ne doit être pris pour acquis, sinon vous aurez l'impression de voir des bêtises.

P.S. Un dernier mot, les rôles de Nicole Garcia et Nathalie Baye ne sont vraiment qu'incidents au film, pour ne pas dire passifs. La caméra tourne véritablement autour de DeWaele et Besse.

P.P.S. Un film australien est à l'affiche dans les salles de cinéma depuis samedi: *Gallipoli*. Un film de guerre, très bien paraît-il! Je vous en reparlerai bientôt...



Le spécial du jour; du navet

par Dominique Deslandres

Spécial du jour présenté au Conventum par l'Atelier de Théâtre La Grosse Valise — avec Johanne Benoit, Michel Comeau, Onil Melançon et Lib Spry. À l'affiche jusqu'au 8 novembre.

La Grosse Valise promène, depuis six ans déjà, ses spectacles pour adultes, adolescents et enfants, à travers la province. Ce collectif de travail s'inspire des scènes de la vie quotidienne de façon à refléter "le monde ordinaire". Cette fois-ci, leur sujet porte sur les joies et les vicissitudes de la vie dans un restaurant.

C'est dommage pour cette fois, mais le *Spécial du jour* est un navet. Dommage pour les acteurs qui ont un véritable potentiel; ils font tout programmation, ça arrive à tout le monde...

leur possible pour rendre la pièce

amusante et intéressante. En vain, le *Spécial du Jour* ennuie. C'est dommage aussi pour le Théâtre Le Conventum; une erreur de

L'idée de départ était bonne; la vie dans les restaurants a de quoi faire rire, pleurer, réfléchir... L'idée des masques (qui sont fort beaux) était intéressante, mais la caricature et l'insistance soulignant les traits de caractère des personnages déforment à ce point la réalité qu'on ne s'y reconnaît pas. L'ensemble est donc peu convaincant.

Le scénario étant nul, les dialogues inintéressants, *Le Spécial du jour* est un guignol qui ennuierait même un enfant de six ans. Il y en avait un dans la salle le soir où j'ai assisté à la pièce; il ne cessait de répéter "Maman c'est long..." Et bientôt, n'en pouvant plus moi-même, je suis sortie bien avant la fin.

Si le ballet-flamenco vous intéresse

par Dominique Deslandres

Lorca, Gades et Saura réunis: une merveille. Les concours de ces trois esprits créateurs fait de *Noces de sang* un véritable événement cinématographique.

Ni tout-à-fait une fiction, ni tout-à-fait un documentaire, le dernier film de Carlos Saura retient l'attention. Il nous fait passer du quotidien de l'artiste à la création de l'oeuvre: des coulisses à la scène.

Carlos Saura a filmé une répétition de *Noces de sang*, poème mis en ballet-flamenco par Antoine Gades. Ce poème espagnol (Bodas de Sangre) fait partie d'une trilogie composée par Federico Garcia Lorca.

Le décor est neutre. Toute l'action va se jouer dans un studio complètement dépouillé. Saura mise sur la forme, les corps, la luminosité, le mouvement, le

rythme et la musique. C'est un véritable éblouissement. Saura et Gades ont réussi à faire parler les images: tout se joue sans un mot. On comprend tout: L'Amour le village la jalousie la famille la vengeance. Deux hommes vont s'entretenir pour une femme.

Cette absence de communication verbale prouve qu'un dialogue n'est pas nécessairement vital à l'élaboration et à la compréhension

d'un film.

Les danseurs ont un talent fou. Le flamenco, danse peu connue, séduit, envoûte, transporte. La composition des images est tout simplement remarquable; rythme et lumière s'unissent au mouvement. La caméra de Saura est mobile; elle capte l'essentiel en un découpage, qui est un pur chef d'oeuvre.

Soixante neuf minutes du film passent comme un éclair. Le spectateur en sort ébloui, enthousiaste. Intruse, véritable oeuvre d'art, *Noces de sang* est à ne pas manquer.



Stoppez la folie nucléaire

Contents copyright © 1981 by the Daily Publications Society. All rights reserved. The opinions expressed in the editorial pages of this newspaper are those of its staff, and do not necessarily reflect the views of McGill University or of the McGill Students' Society. Second class mail registration pending.

Editor-in-Chief	Brahm Pascal
Senior News Editor	Brian Topp
News Editors	Stephen Yudin
	Wendy Jones
	Peter D. Findlay
Production Manager	Chris Cavanagh
Assistant Production Manager	Carlos Constantino
Weekly Editor	Elizabeth Jarvis
Sports Editors	Elise Goldberg
	Bobby Katz
French Edition Editor	Lucie Masse
Photo Editor	David Samuel
Science Editor	Bill Sheffield
Contributor	

Editorial offices: 3480 McTavish, Room B03, Montreal, Quebec, H3A 1X9. Telephone: 392-8955. Advertising office: Room B17, 392-8902. The Daily is a founding member of Canadian University Press, La Presse Etudiante du Québec and CUP Media Services.



Le hockey féminin: Brisez la glace et devenez la fleur des Martlets !

par le Phantom Runner

La saison de hockey féminine à McGill approche. Il y a un nouvel esprit dans le camp des Martlets, mais il y a aussi un problème—actuellement, les Martlets ont besoin de six autres joueuses pour former l'équipe. Est-ce que vous êtes une femme capable de patiner? C'est l'unique condition requise. N'ayez pas peur si vous n'avez jamais joué au hockey—beaucoup de Martlets se trouvent exactement dans la même situation. Si vous pouvez patiner, vous développerez presque toutes les autres aptitudes, au hockey en recevant l'excellent entraînement de l'instructeur Ivy Steinberg, étant elle-même une ancienne étoile des Martlets.

Ivy a beaucoup d'expérience non seulement pour avoir joué au hockey comme "gardienne de but" et "défenseuse" pour les Martlets et à l'avant pour le club London Blues de l'Université de Western Ontario où elle est passée à la suite de sa graduation à McGill (elle joue actuellement pour les Montreal Cougars), mais aussi pour l'avoir enseigné. Elle a entraîné les garçons au niveau 'pee wee' dans une ligue de hockey à Montréal Ouest. Elle possède également de l'expérience en ce qui concerne l'arbitrage, ayant arbitré au niveau bantam pour les garçons. Donc vous profiterez énormément de son expérience et de son talent d'instructeur.

Vous pouvez demander combien de temps par semaine il faudrait que je consacre si je jouais pour les Martlets? C'est certainement une question importante pour une

étudiante déjà occupé par ses études. Or, on s'attendra à ce que vous assistiez à trois sessions de pratique chaque semaine, c'est-à-dire le lundi, le mercredi et le vendredi vers la fin de l'après-midi. Une quatrième session (optionnelle) aura lieu le jeudi et sera consacrée uniquement au perfectionnement des talents individuels. Vous aurez en moyenne un match par semaine à jouer, habituellement le vendredi ou le samedi vers la fin de l'après-midi, mais de temps à autre le mardi ou le mercredi.

Isabelle Marchand, qui a déjà joué pour l'équipe comme gardienne de but l'année passée m'a répondu quand je lui ai demandé pourquoi une étudiante devrait considérer la possibilité de jouer pour les Martlets, en disant: "C'est bien l'un". Il y a toujours le défi du sport. Ça vous donne la condition physique qui amène une meilleure appréciation de la vie. Il y a aussi un esprit d'équipe formidable qui va vous enthousiasmer. Vous rencontrerez beaucoup de filles, avec qui vous lierez peut-être pour la vie. A part du fait que je m'amuse énormément en jouant au hockey, je m'aperçois que j'arrive à étudier avec plus d'aisance après avoir fait du sport. Ça vous donne de la motivation en même temps qu'un esprit plus éveillé."

Si vous voulez joindre les Martlets, il suffit de se présenter au Winter Stadium, situé à l'arrière du stade Molson à l'est de Douglas Hall (Résidence étudiante situé au bout de la rue Université en allant vers le nord), mercredi à 4:45 ou jeudi à 4:30.

d'autres aujourd'hui suite de la page 2

McGill Camera Club

Registration for basic Camera Club courses will take place today for cancelled courses or for those who are on the waiting list. Union room B06.

McGill Students' Support Committee for El Salvador

Meeting today in Union room 406 at 5 p.m. Everyone welcome.

Pre-Law Undergraduate Society members:

All those interested in attending the Moot Courts (Criminal case) tonight are asked to meet in front of the Law Building (off Peel St.) at 7:20 p.m.

TNC

Phone today about auditions tomorrow and Friday for Tuesday Night Cafe Theatre's January production of *Mayor, Mayor on the Wall* by Colleen Curran. Wednesday 6:00 p.m. to 9:00 p.m., Friday 5:00 p.m. to 8:00 p.m. in Arts B50 (Blue Room, basement). Call the TNC office at 392-4637.

Disarmament Week

See the film "We are the Guinea Pigs," in which experts and victims speak out on the aftermath of Three Mile Island and the whole nuclear industry Union B9/10, 1:00. (Sorry, due to technical difficulties "The War Game" has been rescheduled to next week.)

Tonight, hear McGill Professors Ivan Vlasic (Law) and Don Bates (Medicine) on "International Law and Disarmament," Moot Court, Chancellor Day Hall, 3644 Peel St. 8:00.

McGill International Law Society

Arms Race — Medical Consequences — Legal Controls Prof. Vlasic (Faculty of Law) and Dr. Bates (Faculty of Medicine) will speak

respectively on legal control and medical consequences of nuclear weapons, Moot Court, Faculty of Law 8:00 p.m.

Women's Union

At today's meeting we're going to see several terrific short films; discuss plans for upcoming events; and talk, talk talk about: What do we want the Women's Union to be? What are our goals? This week's meeting is for men only. Please join us. (Popcorn will be served!) Union room 423 at 5 p.m.

Players' Theatre

Streamers by David Rabe at 8:00 p.m. 3rd floor Student Union Building. An anti-war, anti-military play for mature audiences. Tickets are \$3.50 for students and \$4.50 for general public. All tickets are \$4.50 on Friday and Saturday. Performances continue today through Saturday with a 2:30 p.m. Saturday matinee.

McGill Drama

Tickets for the McGill Drama musical comedy, *A Funny Thing Happened on the Way to the Forum*, which runs November 12, 13, 14, 19, 20, 21 are now on sale at Sadie's in the Student Union. Public \$5, students \$4. Advance reservations may be made by phoning 392-4997.

Club Elections

All Students' Society interest, functional, political and religious groups are encouraged to register their delegate for the club elections (November 2) before Friday, October 30, 4:30 p.m. Club representatives to the Tribune Editorial Board and to the Students' Society Policy and Structural Review committees. Don't miss out!

IF YOU CARE ABOUT THE COMPANY YOU KEEP ...THINK ABOUT A CAREER WITH XEROX CANADA

We're planning to visit your campus at least twice.

- First, we invite you to attend a Briefing Session which will:
 - provide you with information about Xerox Canada Inc. and the careers we offer
 - give you the opportunity first, to ask, and receive answers to, any and all questions you may have
 - second, to decide whether or not your future might be with us.
- We recommend that you attend the briefing session before signing up for a personal interview.
- Plan to join us! We look forward to meeting you.
- The Xerox Canada people are coming to campus and your Placement Officer has full details.

Xerox Canada Inc.
XEROX

XEROX is a registered trademark of XEROX CORPORATION.
used by XEROX CANADA INC. as a registered user



IMAGINUS EXHIBITION AND SALE of FINE ART REPRODUCTIONS AND ORIGINAL PRINTS

NEW THIS YEAR:
Contemporary
Exhibition
Posters

FEATURING: Old Masters,
Impressionists, Markgraf,
The Group of Seven,
Oriental and Modern Art,
Ojibway, Curtis Photos,
Black and White Photography,
Escher, Wyeth, O'Keefe,
Original Etchings

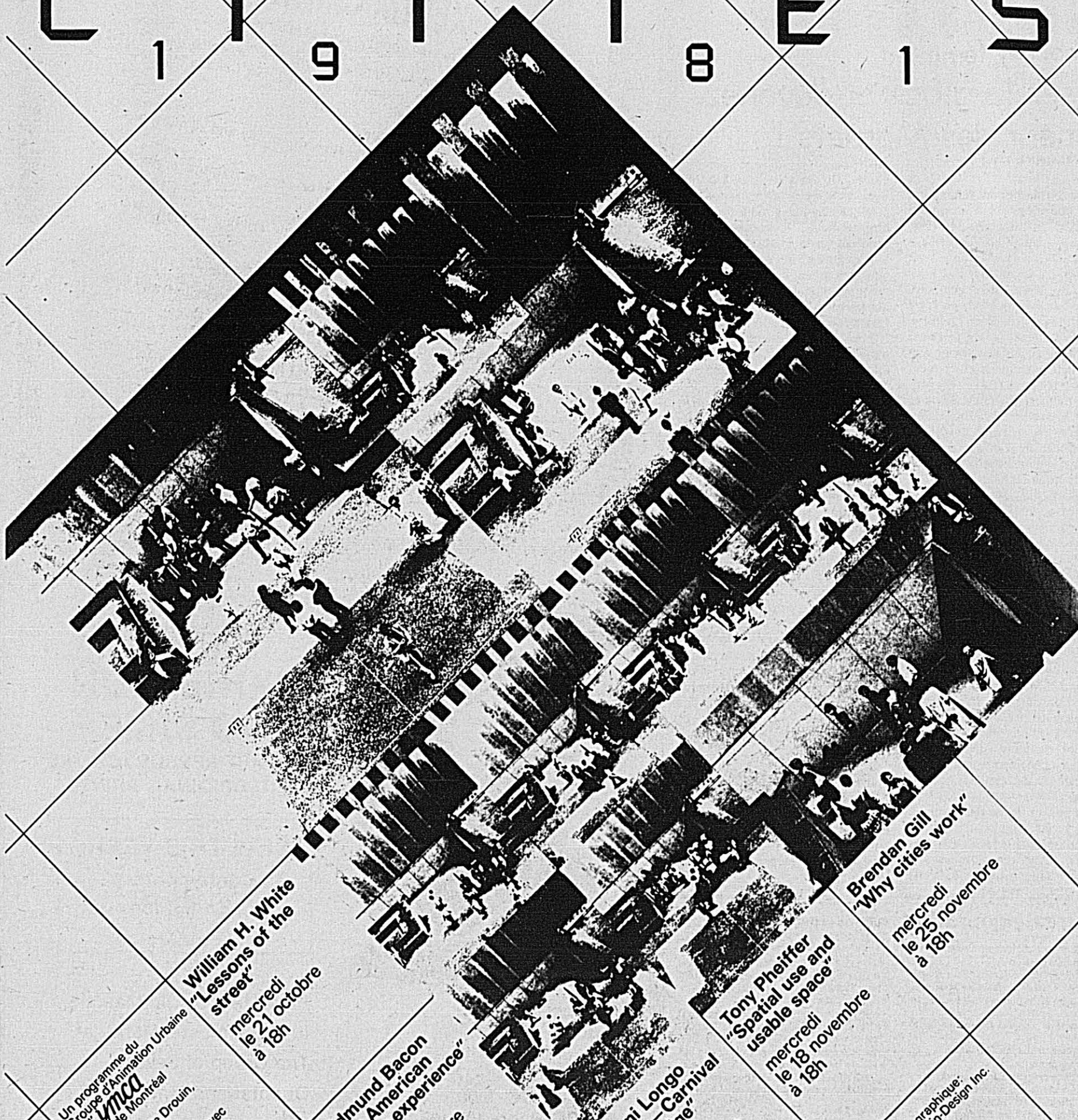
DATE Oct. 26-27
TIME 9:00 - 5:00
PLACE Room 107-108
Student Union Building

PRICES

MOST LARGE PRINTS
\$4.25 EA or 3 FOR \$10.00
MOST SMALL PRINTS
\$2.25 EA or 3 FOR \$5.50

**OVER 700
DIFFERENT IMAGES**

C I T I E S



Un programme du
Groupe d'Animation Urbaine
de l'**ymca**
de Montréal

Marie-Josée Drouin,
présidente

en collaboration avec
l'École d'urbanisme
de l'Université McGill

David Farley, directeur

Les conférences auront lieu
le mercredi à 18h à
l'Auditorium
H. Noel Fieldhouse
de l'Université McGill
(Leacock 123)

coordination:
Jim coté poulit
(514) 849-8393 ext. 713

William H. White
"Lessons of the
street"
mercredi
le 21 octobre
à 18h

Edmund Bacon
"The American
urban experience"
mercredi
le 28 octobre
à 18h

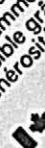
Lloyd Sankey
"Humanizing the
city core"
mercredi
le 4 novembre
à 18h

Gianni Longo
"Venice - Carnival
knowledge"
mercredi
le 11 novembre
à 18h

Tony Pheiffer
"Spatial use and
usable space"
mercredi
le 18 novembre
à 18h

Brendan Gill
"Why cities work"
mercredi
le 25 novembre
à 18h

La réalisation de ce
programme a été rendue
possible grâce à la
générosité de:



AIR CANADA

Conception graphique:
Cabana, Séguin Design Inc.
Photographies:
Brian Merrett.